

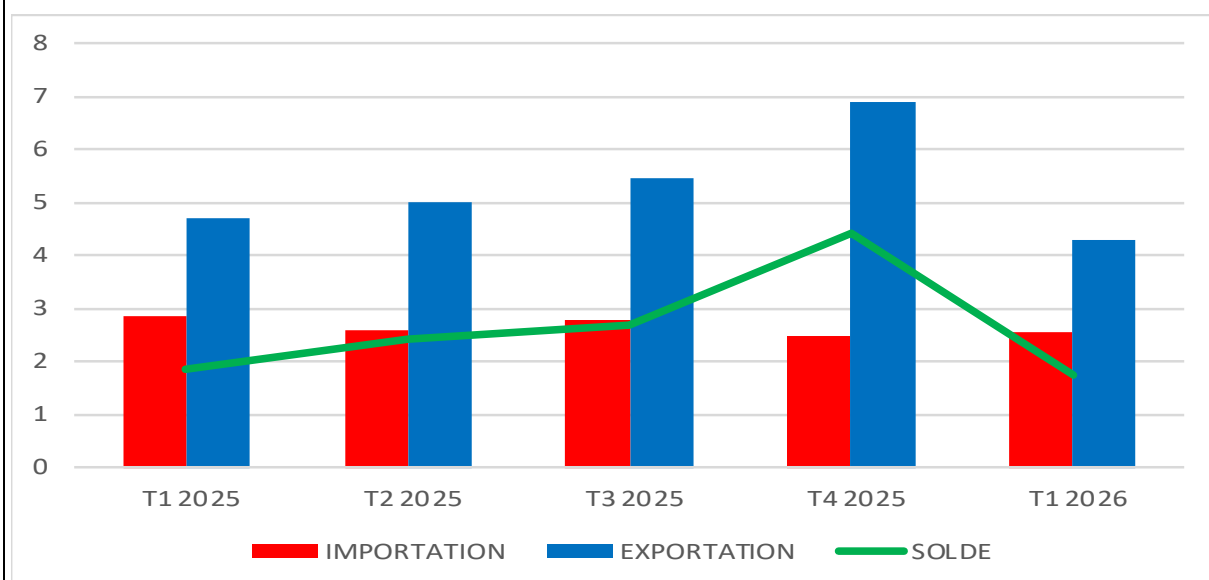
Extrait de l'analyse trimestrielle du 1^{er} trimestre 2026 du commerce extérieur de biens

L'excédent commercial de la France avec le Proche et Moyen-Orient est en nette diminution au 1^{er} trimestre 2026

Le Proche et Moyen-Orient est une des seules zones géographiques avec lesquelles la France a un excédent commercial. En 2025, cet excédent avait atteint un plus haut historique de 11,4 Md€ grâce à des exportations aéronautiques en forte hausse depuis 2022.

Au 1^{er} trimestre 2026, le solde commercial de la France avec le Proche et Moyen-Orient s'est fortement dégradé, de 2,7 Md€, mais reste excédentaire de 1,7 Md€ (cf. figure F1-1). Cette baisse est due principalement à la baisse des exportations de produits issus de la construction aéronautique et spatiale (- 2,1 Md€), après deux trimestres où elles se situaient à des niveaux très élevés (2,3 Md€ au 3^e trimestre 2025 et 3,4 Md€ au 4^e trimestre 2025). Les exportations de ces produits sont revenues au même niveau qu'au 1^{er} trimestre 2025 (1,3 Md€).

F1-1 FLUX COMMERCIAUX AVEC LE PROCHE ET MOYEN-ORIENT (EN MILLIARDS D'EUROS)



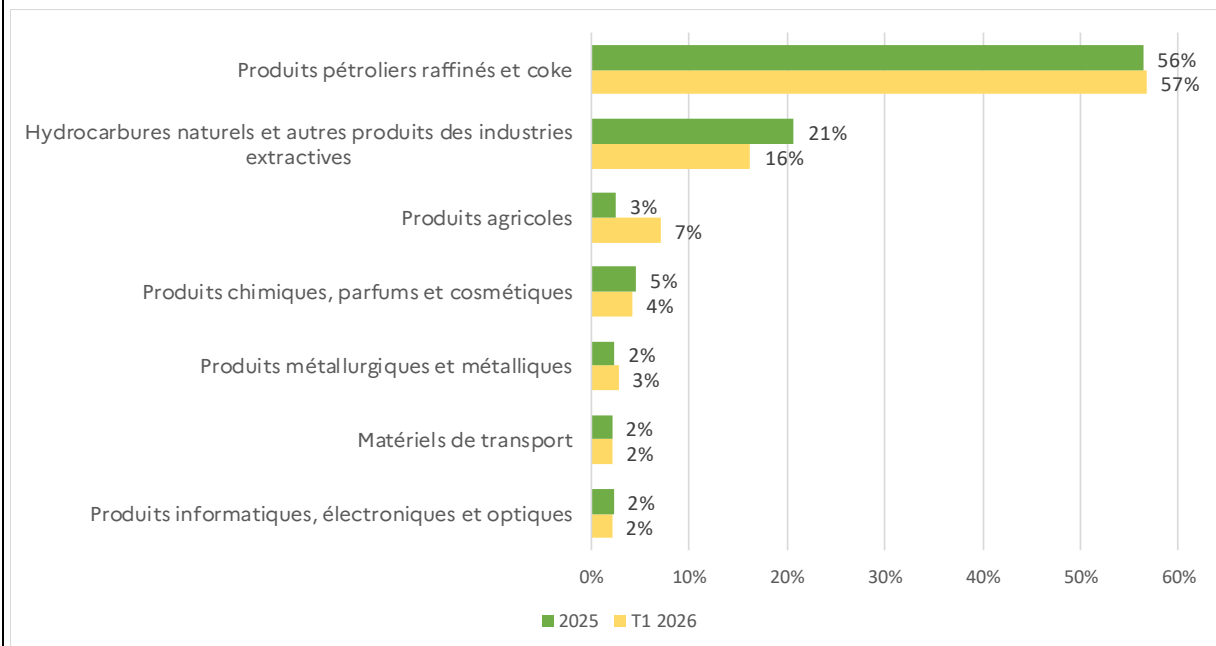
Source : DGDDI/DSECE (données CVS-CJO), données CAF, hors matériel militaire.

En tant que partenaire commercial, le Proche et Moyen-Orient contribue à une part réduite des flux commerciaux de la France. Au 1^{er} trimestre 2026, les importations originaires de cette zone représentent 1,6 % du total des importations françaises, niveau proche de celui de 2025 (1,5 %) et les exportations vers cette zone 3,1 % du total des exportations, en baisse par rapport à 2025 (3,7 %). Auparavant, la part du Proche et Moyen-Orient dans les importations françaises était sur une tendance à la baisse depuis plusieurs années (2,1 % en 2019) et elle était à la hausse pour les exportations (3,0 % en 2019).

Les trois quarts des importations de la France originaires de cette zone sont constituées de produits énergétiques, pour l'essentiel des produits pétroliers raffinés et des huiles brutes de pétrole (cf. figure F1-2, produits pétroliers raffinés et hydrocarbures naturels). Au 1^{er} trimestre 2026, la part des hydrocarbures naturels parmi les importations françaises originaires du Proche et Moyen-Orient est en baisse : elle passe de 21% en 2025 à 16 %.

Les autres produits importés du Proche et Moyen-Orient au 1^{er} trimestre 2026 le sont dans les mêmes proportions qu'en 2025, à l'exception notable des produits agricoles, qui sont passés de 3% en 2025 à 7 % au 1^{er} trimestre 2026.

F1-2 DECOMPOSITION PAR PRODUIT DES IMPORTATIONS DE LA FRANCE ORIGINAIRES DU PROCHE ET MOYEN-ORIENT AU T1 2026 ET EN 2025 (EN POURCENTAGE)



Source : DGDDI/DSECE, données CAF, hors matériel militaire.

Lecture : Au 1^{er} trimestre 2026, 57 % des importations de la France du Proche et Moyen-Orient sont des produits pétroliers raffinés et coke.

Seuls les produits (A38) dont le montant importé dépassait 50 M€ au 1^{er} trimestre figurent sur ce graphique.

Un cinquième du pétrole raffiné importé par la France est originaire du Proche et Moyen-Orient

En 2025, les importations de pétrole (brut et raffiné) originaires du Proche et Moyen-Orient représentaient 17 % des importations totales de pétrole de la France. **Au premier trimestre 2026, cette part baisse à 11 % des importations totales de pétrole de la France.** Elle est inférieure à celle des importations de pétrole originaires d'Amérique (35 % du total au 1^{er} trimestre 2026), d'Afrique (22 %), de l'Europe hors UE (17 %), de l'Union européenne (UE) (14 %), de l'Europe hors UE (17 %).

Dans le détail au premier trimestre 2026, le Proche et Moyen-Orient a assuré un cinquième (20 %, cf. figure F1-3) des approvisionnements de pétrole raffiné de la France, derrière l'UE (45 % du total) mais devant l'Amérique (16 % du total).

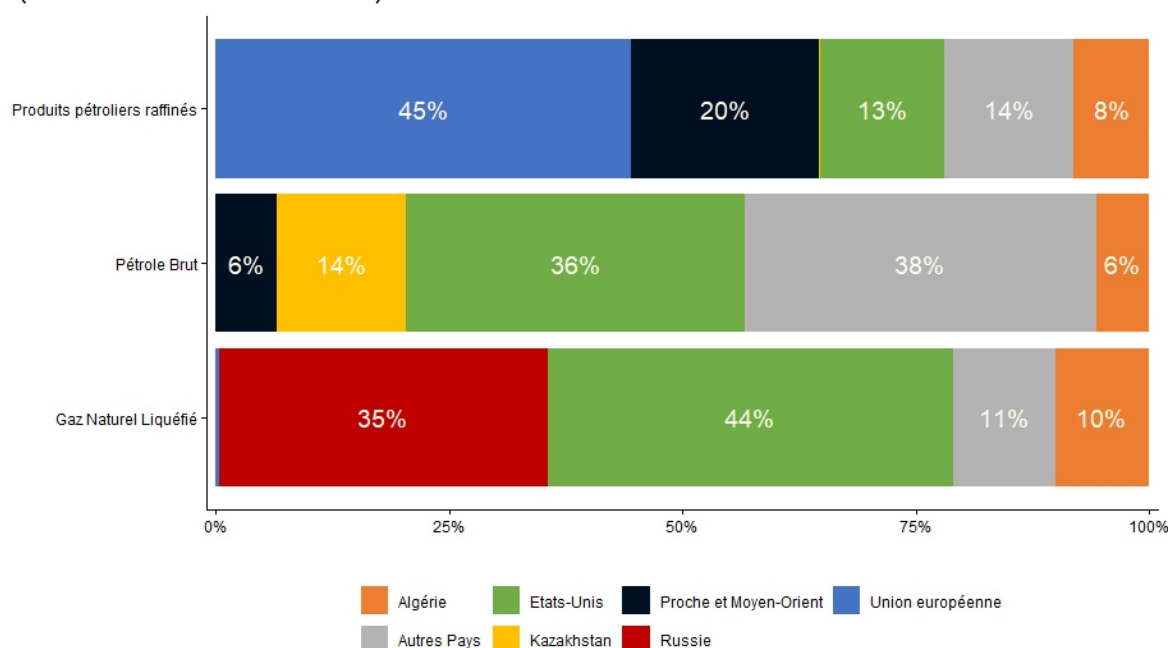
La place du Proche et Moyen-Orient est plus minoritaire dans les importations de pétrole brut de la France (6 % du total), loin derrière l'Afrique (37 % du total), l'Amérique (30 % du total) et l'Europe hors UE (25 % du total).

Les importations de Gaz Naturel Liquéfié du Proche et Moyen-Orient sont nulles depuis juillet 2024. Deux accords signés en 2023 prévoyaient la livraison de 3,5 millions de tonnes de GNL par an par le Qatar à la France à partir de 2026 pour une durée de 27 ans¹.

Pour les produits pétroliers raffinés, quatre pays sont à l'origine de la quasi-totalité des importations françaises : l'Arabie Saoudite, pour plus de la moitié des importations, le Koweït pour un quart, le reste des importations se partageant entre les Emirats Arabes-Unis et Bahreïn. Les importations d'hydrocarbures proviennent à parts quasi égales d'Irak et d'Arabie Saoudite.

¹ <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2023/10/18/deux-nouveaux-contrats-de-vente-et-d-achat-de-gnl-pour-totalenergies-partenaire-historique-de-qatarenergy>

F1-3 DECOMPOSITION PAR PAYS D'ORIGINE DES IMPORTATIONS EN VALEUR DE LA FRANCE DE PRODUITS PETROLIERS RAFFINES, DE PETROLE BRUT ET DE GAZ NATUREL LIQUEFIE AU 1^{ER} TRIMESTRE 2026 (EN POURCENTAGE DU TOTAL)



Source : DGDDI/DSECE, données CAF, hors matériel militaire.

Lecture : Au premier trimestre 2026, 20 % des importations de produits pétroliers raffinés provenaient du Proche et Moyen-Orient.

Pour le Proche et Moyen-Orient, plus de 90 % de la valeur de la marchandise arrive par transport maritime en 2025, là où ce mode de transport représente 60 % de la valeur des importations d'Asie, la moitié des importations d'Amérique et 80 % des importations d'Afrique.

La prépondérance du transport maritime est encore plus forte si l'on observe les flux en volume (en tonnes) : il représente plus de 99 % du volume des importations du Proche et Moyen-Orient.

Les produits pétroliers originaires du Moyen-Orient arrivent sur le territoire national en quasi-totalité par voie maritime, et sont ensuite transportés à l'intérieur du territoire national par gazoduc ou oléoduc.

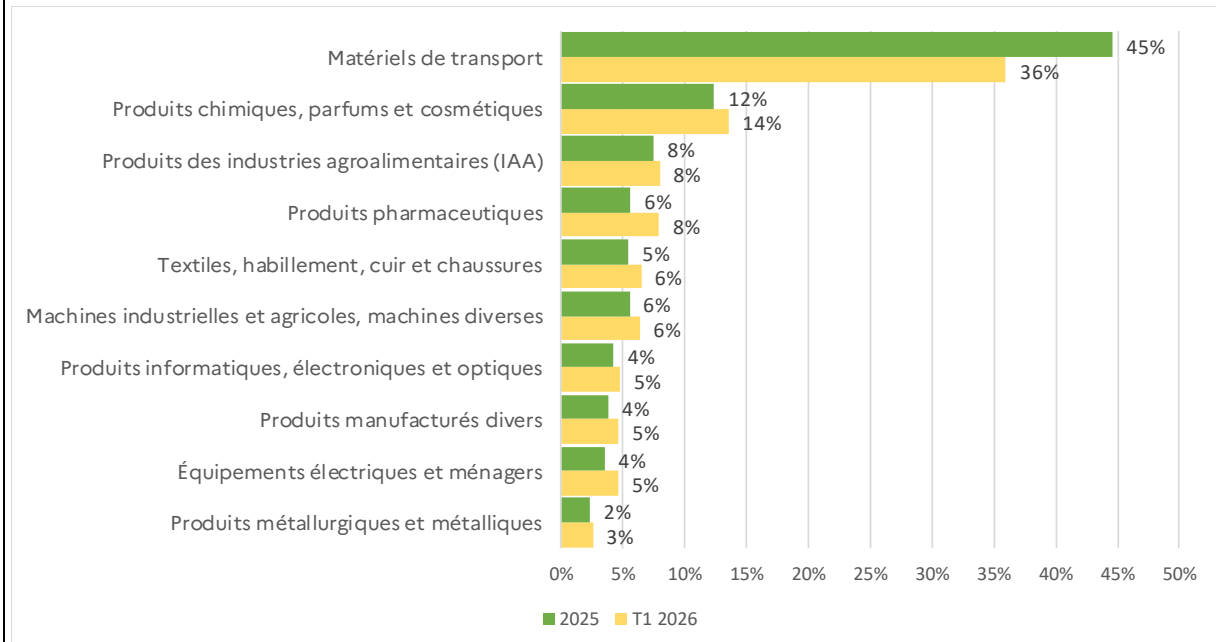
Les produits de la construction aéronautique sont de loin les plus exportés par la France vers le Proche et Moyen-Orient

Les exportations de la France vers le Proche et Moyen-Orient sont plus diversifiées que les importations mais l'aéronautique est de loin le produit le plus exporté (cf. figure F1-4). Au premier trimestre 2026, les exportations d'aéronautique représentent 36 % des exportations totales de la France vers cette zone, proportion en baisse par rapport à 2025 où elles représentaient 45 % des exportations vers cette zone. Elles avaient été multipliées par trois et demi en 2025 par rapport à 2024, passant de 1 Md€ au 4^e trimestre 2024 à 3,4 Md€ au 4^e trimestre 2025, un niveau historique, pour revenir à 1,3 Md€ au 1^{er} trimestre 2026, le même niveau que celui du 1^{er} trimestre 2025. Elles sont destinées au 1^{er} trimestre 2026 pour moitié aux Émirats arabes unis, pour un cinquième à l'Arabie saoudite et pour un dixième chacun à la Jordanie et au Qatar.

Outre l'aéronautique, la France exporte également des produits chimiques, parfums, cosmétiques (13,5 % des exportations totales vers cette zone), en premier lieu vers les Émirats arabes unis et, dans une moindre mesure, vers l'Arabie saoudite et Israël. C'est à nouveau vers ces trois pays que la France exporte le plus de produits des industries agroalimentaires (8 % des exportations totales). Parmi les autres principaux produits exportés par la France vers cette zone figurent les produits pharmaceutiques (8 % du total), les produits textiles, habillement, cuir et chaussures (6,5 % du total) et les machines industrielles et agricoles, machines diverses (6 % du total).

Plus des deux tiers des exportations de la France vers le Proche et Moyen-Orient sont destinées aux Émirats arabes unis (47 % du total) et à l'Arabie saoudite (22 % du total), loin devant Israël (12 % du total), le Qatar (6 % du total) et la Jordanie (3,5 % du total).

F1-4 DECOMPOSITION PAR PRODUIT DES EXPORTATIONS DE LA FRANCE VERS LE PROCHE ET MOYEN-ORIENT AU PREMIER TRIMESTRE 2026 ET EN 2025 (EN POURCENTAGE)



Source : DGDDI/DSECE, données FAB, hors matériel militaire.

Lecture : Au 1^{er} trimestre 2026, 36 % des importations de la France du Proche et Moyen-Orient sont des matériels de transport.

Seuls les produits (A38) dont le montant importé dépassait 100 M€ en au premier trimestre 2026 figurent sur ce graphe.

9 500 entreprises importatrices depuis le Proche et Moyen-Orient

En 2025, environ 9 500 entreprises ont réalisé des importations de biens depuis le Proche et Moyen-Orient vers la France (cf. figure F1-5). Ce marché représente en moyenne 3,5 % de leurs importations. 28 % des importations françaises depuis cette zone sont réalisées par environ 5 700 entreprises dépendantes à moins de 10 % du Proche et Moyen-Orient, c'est-à-dire que moins de 10 % des importations totales de ces entreprises sont originaires de cette zone, 43 % des importations françaises sont réalisées par 600 entreprises dépendantes entre 10 % et 25 % du Proche et Moyen-Orient. En revanche, près de 1 700 entreprises n'ont importé que depuis le Proche et Moyen-Orient en 2025 et ont réalisé 2 % des importations totales françaises depuis cette zone.

F1-5 VENTILATION DES ENTREPRISES SELON LEUR DEPENDANCE AU PROCHE ET MOYEN-ORIENT EN 2025

Part du Proche et Moyen-Orient dans les importations de l'entreprise en 2025	Nombre d'entreprises	Part des montants importés depuis le Proche et Moyen-Orient
≤ 10%	5 651	28%
> 10% et ≤ 25 %	599	43%
> 25% et ≤ 50 %	542	18%
> 50% et ≤ 75 %	396	6%
> 75% et ≤ 100 %	622	3%
= 100%	1 688	2%
Total	9 498	100%

Source : DGDDI/DSECE - Insee/Esane.

Lecture : En 2025, 1 688 entreprises réalisent la totalité de leurs importations depuis le Proche et Moyen-Orient. Les montants importés par ces entreprises représentent 2 % du total des exportations de la France vers cette zone.

13 700 entreprises exportatrices vers le Proche et Moyen-Orient

En 2025, environ 13 700 entreprises ont exporté des biens de la France vers le Proche et Moyen-Orient (cf. figure F1-6). Ce marché représente en moyenne 5,8 % de leurs exportations. Plus de 40 % des exportations françaises vers cette zone sont réalisées par près de 8 600 entreprises dépendantes à moins de 10 % du Proche et Moyen-Orient, c'est-à-dire que moins de 10 % des exportations totales de ces entreprises sont destinées à cette zone. En revanche, 1 300 entreprises n'ont exporté que vers le Proche et Moyen-Orient en 2025 et ont réalisé 1 % des exportations totales françaises vers cette zone.

F1-6 VENTILATION DES ENTREPRISES SELON LEUR EXPOSITION AU PROCHE ET MOYEN-ORIENT EN 2025

Part du Proche et Moyen-Orient dans les exportations de l'entreprise en 2025	Nombre d'entreprises	Part des montants exportés vers le Proche et Moyen-Orient
≤ 10%	8 562	41%
> 10% et ≤ 25 %	1 661	42%
> 25% et ≤ 50 %	1 020	13%
> 50% et ≤ 75 %	573	1%
> 75% et ≤ 100 %	523	2%
= 100%	1 329	1%
Total	13 668	100%

Source : DGDDI/DSECE - Insee/Esane.

Lecture : En 2025, 1 329 entreprises réalisent la totalité de leurs exportations vers le Proche et Moyen-Orient. Les montants exportés par ces entreprises représentent 1 % du total des exportations de la France vers cette zone.

Les entreprises qui exportaient vers le Proche Moyen-Orient en 2023² employaient au total près de 1,9 millions de salariés en équivalent temps plein. Un niveau d'emplois plus directement associés aux échanges avec cette zone peut être estimé en appliquant à ce nombre d'emplois la part des ventes sur ce marché dans le chiffre d'affaires total des entreprises.

Par cette méthode, on peut estimer qu'en 2023, 41 500 emplois (cf. figure F1-7), en équivalent temps plein étaient associés plus directement aux exportations vers le Proche et Moyen-Orient. Ces emplois sont essentiellement le fait de grandes entreprises et de multinationales. Les grandes entreprises

² 2023 est le dernier millésime disponible pour la source Esane. Cette source avec l'information sur les déclarations fiscales des entreprises permet de comparer leurs exportations à leur chiffre d'affaires. Son champ porte sur le secteur marchand non agricole et non financier. L'appariement entre les données des Douanes et la source fiscale a pu être réalisé pour 12 852 entreprises.

multinationales sous contrôle français représentent près de la moitié de ces emplois avec 19 200 emplois associés. Dans les PME et microentreprises, près de 6 000 emplois ETP étaient plus directement associés à ce marché. Ces emplois se concentrent dans des entreprises peu exposées : un peu plus de la moitié, soit 22 500, sont dans des entreprises exposées à moins de 10 % de leur chiffre d'affaires et environ un quart dans des entreprises exposées entre 10 % et 25 % de leur chiffre d'affaires.

F1-7 EMPLOIS GENERES PAR LES EXPORTATIONS VERS LE PROCHE ET MOYEN ORIENT EN 2023, EN MILLIERS D'ETP

Entreprise	Multinationale sous contrôle étranger	Groupe franco-français	Multinationale sous contrôle français	Unité indépendante et française	Total
GE	2,5	0,0	19,2	0,0	21,7
ETI	6,9	0,5	6,4	0,1	14,0
PME	1,4	1,5	1,3	1,1	5,3
MICRO	0,0	0,1	0,0	0,4	0,5
Total	10,8	2,1	26,9	1,6	41,5

Source : DGDDI/DSECE – Insee/Esane- calculs DSECE

Lecture : En 2023, 41 500 emplois, en Equivalent Temps Plein, sont imputables aux exportations vers le Proche et Moyen-Orient, dont 19 200 dans des grandes entreprises multinationales sous contrôle français.

Directrice de la publication : Ketty ATTAL-TOUBERT

Rédaction en chef : Julien DEROYON

Rédaction : Camille NAVEL

Extrait de bilan du 1^{er} trimestre 2026 du commerce extérieur de biens, publié le 7 mai 2026

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 2402-6948 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date

DSECE
Statistique publique
du commerce extérieur

